

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 7

Rubrik: Pour rire un brin
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Prière de s'essuyer les pieds !

On voit fréquemment, au-dessus de la plaque dorée d'une porte d'entrée (qu'il s'agisse d'un appartement cosu ou d'une maison bourgeoise) une petite affiche ainsi libellée : Prière de s'essuyer les pieds. Et le visiteur qui a sonné lit et s'exécute. Font exception à la règle les distraits qui ne lisent pas les affiches et les habitants de la maison, qui, l'ayant trop lue, ne la voient plus.

Cette façon cavalière de donner à ses hôtes une leçon gratuite m'a suggéré pas mal de réflexions.

La première, c'est qu'un tel désir doit émaner d'une maîtresse de maison exemplaire, soucieuse de la virginité de ses tapis et du brillant de ses parquets. Très probablement aussi, cette personne-là n'a ni enfants, ni mari, ni préoccupation d'ordre moral ou intellectuel et il me prend envie de lui dire ce mot d'une héroïne de Molière : Mon Dieu que votre esprit est d'un étage bas !

Et je ne puis m'empêcher de penser aussi aux autres maîtresses de maison à qui les visiteuses, parents, connaissances, amies... ou ennemies (on ne choisit pas !) apportent du dehors des choses plus difficiles à nettoyer que la boue, l'honnête boue qui sèche, se brosse et disparaît. Que d'affiches il y aurait à accoler sous les plaques dorées !

Seulement voilà, la boue, la neige, la poussière, c'est palpable, c'est concret, ça ne s'attache qu'aux souliers et ça reste au paillasson tandis qu'on n'a pas encore trouvé l'objet qui retiendra sur le seuil d'une porte la curiosité, l'envie, les compliments aigres-doux, la malveillance, les petits potins.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS

et surtout, dites-leur bien que vous avez vu leur annonce dans le CONTEUR !

En attendant, essayons-nous les pieds, qu'il y ait affiche ou non. Dans nos intérieurs, qui devraient être des sanctuaires de paix et de beauté, ce sont autant de microbes qui ne pénétreront pas.

M. Matter.

Pour rire un brin...

Le dictionnaire à l'Ecole de recrues

Deux jeunes soldats qui paraissent assez lettrés discutent sur le genre du mot équerre :

— C'est féminin, dit l'un, on dit : une équerre.

— Pas du tout, dit l'autre, on dit un équerre, c'est masculin !

Arrive un sergent, ils lui soumettent le cas.

Alors, celui-ci :

— Attendez, dit-il, j'ai un petit dictionnaire de poche.

Il le sort et lit : « équerre, s. f., instrument pour tracer des angles droits. »

Expliquant alors les lettres s. f. à sa façon, il dit aux recrues :

— Mes amis, vous avez raison tous les deux, le dictionnaire dit : s. f., s'est facultatif !

Les apparences...

Un vieux pasteur, connu pour ses remarques souvent peu... évangéliques, venait de marier un jeune couple.

Vers la fin de son allocution, il leur adressa ces mots :

« J'espère que Dieu vous donnera la joie d'avoir des enfants... (en prononçant ces mots, le pasteur regardant l'épouse, enchaîna...) comme il y a apparence ! »

Un secret pour devenir riche !

En parlant de « ceux qui savent y faire », un ami me disait dernièrement :

— Il y a des gens qui jettent l'argent par les fenêtres... mais depuis dehors !